

Le projet TransCert - de l'idée à la réalité (ou de l'euphorie à la déception)

Il n'en est rien resté de l'idée séduisante d'une certification facultative des traducteurs ayant quelques années d'expérience, afin de séparer le nombre croissant d'intervenants non-qualifiés des professionnels sur le marché. L'enjeu est la qualité et si des clients pour lesquels la qualité est décisive ne s'immiscent pas, le projet TransCert risque de se muer en une institution à but lucratif pour centres de formations de toutes tendances.

À l'origine tout n'était qu'harmonie. Les associations professionnelles, les universités, les institutions européennes et autres donneurs d'ordres s'accordaient pour affirmer que pour une bonne traduction de nombreuses années d'expérience étaient indispensables. Abstraction faite des traducteurs diplômés, des personnes venant d'un autre milieu professionnel offrent également des services de traduction et une certification facultative exigeante, semblait être une bonne possibilité pour séparer le bon grain de l'ivraie. L'objectif était de créer une comparabilité pour la formation, les aptitudes à acquérir, la formation continue et par l'adhésion à une association professionnelle, pour la profession d'un code déontologique.

Beaucoup de bonnes idées furent évoquées : « L'apprentissage tout au long de la vie » comportant plusieurs degrés de certification, le référentiel de compétences pour le développement de toute une gamme de facultés complémentaires.

Qu'en est-il resté ?

Instruction et test final en ligne

Le projet TransCert est conçu, à l'heure actuelle, en tant qu'examen en ligne, précédé d'une instruction de 5 jours. En un premier temps, les documents pour l'instruction sont vendus et après avoir passé l'examen, le candidat paie le test. Il n'est actuellement pas encore défini de quelle façon sera effectué, ni qui répondra au « **questionnaire à choix multiple** » et non plus de quelle façon son identité pourra être contrôlée. Il reste à assurer également que le candidat n'est pour le moins illettré. Des restrictions d'admission ou des conditions pour la participation au test en ligne ne sont pas prévues, à l'exception de l'entraînement préalable d'une durée de 5 jours.

„The ICT-based training programme will consist of 5-day training programmes plus an exam day.”

“Multiple-choice questions will be generated and integrated into a supporting electronic exam system.

The exam system will offer dynamic generation of exam questions (per student and per exam).”

Le référentiel de compétences ne l'est plus

Dans le texte du projet, il n'est plus question de « **référentiel de compétences** » qui devait également inciter les traducteurs de formation académique classique à développer leurs aptitudes (« **système de crédits** ») ou à obtenir un diplôme équivalent au EMT (master en traduction européen). Les associations représentées par FIT Europe ont défini en tant que base du niveau de départ pour une certification un diplôme EMT ou un justificatif d'un diplôme équivalent, se basant sur le concept du « référentiel de compétences ». Une seule et unique certification, décernée avec le « final exam » fait également disparaître l'idée et l'idéal de « **l'apprentissage tout au long de la vie** ».

„The question “How can skills be monitored and assessed?” should be answered by defining an assessment methodology (including self-reporting (E-Portfolio) and direct testing (Multiple-Choice-Test) in order to ensure the excellent performance of certified translators.”

Groupe cible : spécialistes sans emploi

La certification, comme prévue ici, sera proposée à toute personne étant au moins bilingue.

„(Unemployed) specialists with excellent knowledge of at least two languages are possible subjects addressed by TransCert in their professional development.

- TransCert will also be offered to groups at risk (e.g. immigrants and those with a migrant background) meeting the eligibility requirements for translation, i.e. demonstrating a high level of proficiency in at least two languages.”

Ébauche du projet sans participation des traducteurs

Le texte du projet affirme que tous les acteurs décisifs du marché (« stakeholder of the translation industry ») participent au projet. Cela ne correspond pas à la réalité, car **ni la participation de FIT Europe, ni la participation d'associations européennes isolées**, donc les praticiens en tant que tels, ne sont pris en considération dans l'ébauche du projet. L'allocation de fonds européens s'est donc produite basant sur des faits erronés. Ceci devrait être soumis à un examen juridique externe minutieux.

„The project's principal objective is to facilitate a dialogue in the language field between the business community and language practitioners.”

La formation de formateurs ou une forme alternative de la vente multiniveau

Des formateurs seront formés et payés en fonction des traducteurs qu'ils auront certifiés. Ni la formation ou la formation continue, ni l'évaluation des facultés de traduction de l'individu jouent un rôle de premier plan, mais le bénéfice envisagé.

„With reference to training costs observed on the market, the cost of 5-day training programmes varies from 1000 - 3000 EUR, depending on the country. The training of 155 participants would cost from 155,000 to 465,000 EUR.

17 trainers will be trained, and training will last 5 days. The cost for such training on the market varies from 2500 – 4000 EUR i.e. the total cost for 17 trainers would be 42,500 to 68,000 EUR.

The training of trainers and trainees would cost from 197,500 to 533,000 EUR.”

La certification obligatoire - les diplômes universitaires caducs

La certification à titre facultatif n'est guère plus évoquée dans le texte du projet, relayé maintenant par "certification" en tant que norme unique digne d'efforts. Les diplômes de fins d'études, comme par ex. le master ou l'EMT seront par conséquent dévalués.

„Certification will establish standards of professional practice and thus ensure professional competence and competitiveness.”

Les standards ne sont donc plus les diplômes universitaires ou les aptitudes acquises dans l'esprit du référentiel de compétences, mais en exclusivité ceux, validés par une seule instance, elle-même non soumise à des critères d'examen académiques.

„A parallel international recent development initiated by TISAC (<http://www.tisac.org/>) proposes a solution to the second missing point (accreditation body), establishing a global system for accrediting certification programmes. The accreditation process is an opportunity for certification programmes (e.g. TransCert) to verify that granted certifications are defensible.”

Qui se charge finalement de la traduction ?

La **réalisation pratique** du projet s'avère être d'autant plus problématique que les traductions des lots de cartes de compétence, d'instruction, du portail Internet etc. ne seront pas confiés aux praticiens (associations professionnelles ou traducteurs individuels), mais aux agences et universités, auxquelles ont été attribuées à cette fin les journées de travail respectives. Mais, il n'est toutefois pas évident qui se chargera finalement de la traduction, donc ici également aucun contrôle de qualité n'existe.

Conclusion

En conclusion, il peut être constaté que l'essence du projet, tel qu'il a été déposé et adopté, ne correspond nullement aux objectifs fixés à l'origine par les partenaires, les interprètes et traducteurs ou la DGT.

Le savoir-faire et les connaissances ne devront plus être acquises par le moyen de formation et contrôlés par des examens individuels, mais par l'acquisition de connaissances (à choix multiple - ce qui sera mis en œuvre en 5 jours seulement) et un test final.

L'idée et la motivation de l'apprentissage tout au long de la vie par le « système de crédits » décrit ci-haut, est tout simplement jeté par dessus bord.

Les compétences étant les conditions clé pour obtenir de bonnes traductions, ne peuvent à notre avis pas être obtenues moyennant le matériel d'instruction décrit dans le projet et acheté par les candidats. Les méthodes didactiques évoquées dans le projet, ici décrites comme étant « formel », plus loin « informel », ne satisfont en aucune manière aux exigences de la profession. Un test à choix multiple, en outre effectué en ligne, n'a rien en commun avec un examen auprès d'un établissement de formation.

La mise à égalité de la certification avec un diplôme universitaire, un master ou un EMT, ne peut être acceptée par les collègues disposant d'un tel diplôme, mais, au contraire, dégrade ces titre. Les collègues provenant de pays, où il n'existe pas de formation universitaire formelle ou ayant obtenus leurs compétences d'une autre manière, ne sont pas appréciés à leur juste valeur, une « certification » pouvant être acquise par le premier venu.

Le texte du projet définit clairement le **groupe cible** : Ce ne sont **pas les traducteurs** en exercice et mettant de cette façon leurs compétences à l'épreuve ou voulant se perfectionner, mais des personnes sans formation et au chômage.

Pour toutes ces raisons, nous, en tant que représentants des traducteurs et interprètes, voyons la qualité de la traduction en général compromise et une dévaluation des diplômes universitaires au total, en particulier l'EMT.

Bien que nous nous ayons compté parmi les partenaires du projet, ses organisateurs nous ont évités et nos contributions ont été ignorées. Au final, ils nous ont exclus du projet, sans même nous en avertir ni nous en informer au préalable.

Les associations ne pourront accepter une certification sous la forme évoquée dans le contexte du projet et ceci a été clairement formulé au cours de la réunion annuelle des associations de FIT Europe en septembre 2012 à Berlin.

Lancement du projet à Vienne

La réunion du lancement du projet eut lieu à Vienne (Autriche) le 4 et 5 février 2013 sous les auspices de l'Université de Vienne et du Dr. Alexandra Krause, remplaçant Prof. Dr. G. Budin et ayant renoncé au projet pour cause de maladie.

Après la présentation des partenaires et du conseil consultatif, dont FIT Europe fait partie, les tâches furent distribuées (référentiel de compétence, établissement de standards existants etc.) et la date de la prochaine réunion fixée à Paris.

Malheureusement, ni le groupe cible, ni le niveau de base, donc les critères d'admissibilité et des compétences requises pour une certification n'ont été définis. Ces sujets seront l'objet d'une discussion lors de la réunion à Paris. D'ici là, les groupes de travail se sont inscrits au programme de travailler le contenu des cartes de compétences, les conditions du test et autre...

Grâce à la nouvelle responsable du projet, il semble maintenant qu'une certification dans l'esprit de FIT Europe soit possible. Cela demandera un effort de conviction à tous les participants.

© ndm - mars 2013